FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

N° 178 - 12 avril 2020 - Pâques

Jésus, le crucifié-ressuscité, nous précède en Galilée !

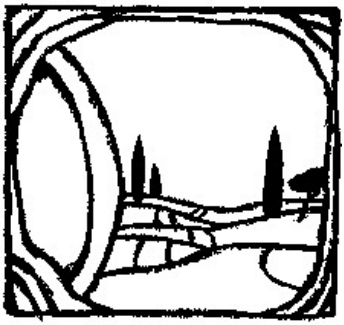
Frères et sœurs,

Nous aimerions pouvoir ressentir toute la joie de Pâques, l'exhubérance de la vie, des enfants qui courent, jouent, éclatent de cris et de rires. Avec ce printemps où la nature se pare de toute sa beauté, nous aimerions nous laisser toucher par la joie des amoureux de tous âges. Nous aimerions enfin sortir du tombeau avec le Christ. Il nous tarde de sortir du confinement, des bilans quotidiens du nombre de nouveaux malades ou morts. Nous voudrions être rassurés sur l'avenir immédiat, savoir quand et comment tout cela va prendre fin.

Dans ce contexte difficile, peut-on vraiment croire, ressentir, exprimer, célébrer la joie de la résurrection ?

Une fois encore, nous sommes appelés à la conversion : le Dieu de Jésus-Christ, le Dieu que nous proclamons, auquel nous croyons, n'est pas un Dieu « Superman » ou « Mac Giver », à la fois « Père fouettard sanguinaire » et « Dieu magique » qui ferait échapper à la condition humaine. Quelle tristesse profonde quand je vois certains d'entre vous re-layer des messages internet de personnes prétendant avoir eu des révélations directes de Dieu présentant ce type de Dieu ! Frères et sœurs, soyez croyants, non pas crédules et ne véhiculez pas ce type de message qui n'ont rien à voir avec notre foi.

Tout au long du temps pascal, méditons jour après jour la Parole de Dieu que l'Église nous propose pour savoir reconnaître le Christ ressuscité qui vient nous rencontrer, nous saluer même, nous saluer chacun, chacune, personnellement. Je vous invite à écouter chaque jour les homélies du Pape François à Sainte Marthe. Mais, n'écoutez l'homélie du pape qu'après avoir vous-mêmes médité la Parole de Dieu. L'Esprit Saint parle tout aussi fort dans votre cœur que dans celui du Pape François. Ceci dit, j'ai été très touché par ses homélies de la semaine sainte et je vous en partage 2 dans la feuille paroissiale.



IL VOUS PRÉCÈDE EN GALILÉE

Dans l'Évangile de la veillée pascale, Matthieu, nous présente une résurrection spectaculaire, avec tremblement de terre et intervention d'un ange qui précède la rencontre de Jésus. Mais le message qu'il délivre est

bien moins spectaculaire.

Il y aurait beaucoup à méditer à partir ces quelques lignes. Je retiens d'abord cet appel de l'ange, du « messager de Dieu » qui résonne de manière particulière dans cette crise du Coronavirus et qui n'est en aucun cas une promesse de ne pas être contaminé : « Vous, soyez sans crainte ! » Autrement dit : même dans la tempête, gardez la paix qui vient de l'Esprit Saint, de ceux qui vivent la communion avec le Christ, qui n'ont pas peur d'être serviteurs, de donner leur vie, pour reprendre l'homélie du Pape François du mardi saint.

« Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité… » Le ressuscité continue d'être le crucifié, et les disciples, continueront de vivre dans un monde marqué par la maladie, la souffrance, la mort, et même les persécutions. Mais c'est là qu'ils seront appelés à se laisser rencontrer par le Crucifié Ressuscité, à vivre les épreuves qui font partie de la vie humaine en étant habités par la présence du Christ, animés par l'Esprit Saint qui n'est pas un esprit de peur mais un esprit de force et d'amour.

Jésus ne réserve pas cet Esprit de force et d'amour aux chrétiens. Ces jours-ci, nous sommes touchés par le témoignage, (μαρτυρία - marturia, martyre, en grec) du Docteur Ali DJEMAOUI, médecin au Bois l'Abbé et mort le 2 avril, en tenue de service, atteint par le coronavirus. Le Pape François parlait de l'Œcuménisme du sang des martyrs. L'unité entre les croyants de toutes confessions et avec les hommes de toute opinion se donne à contempler aujourd'hui dans l'engagements de tant d'hommes et de femmes au service de leurs frères. A travers lui, nous saluons tous ceux qui donnent leur vie au service des autres.

Dr Ali DJEMOUI, généraliste au Bois l'Abbé, mort « en martyre » atteint par le coronavirus contracté au service de ses malades, le 2 avril 2020. Nous assurons sa famille de notre prière.

Je suis bouleversé par la manière dont Jésus s'approche des femmes qui sont allées de grand matin au tombeau, mais aussi de la manière dont Jésus s'approche de chacun de nous : il parle aux femmes, il nous parle à chacun, chacune, comme nous nous adressons à Marie, mère de Dieu et notre mère : « Je vous salue… » Il ne se contente pas de les rencontrer, de les saluer mais il leur donne la mission de porter la nouvelle au monde, de porter Jésus crucifié ressuscité au monde : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Frères et sœurs, nous ne sommes envoyés pour annoncer ni un Dieu vengeur ni un Sauveur magique, mais nous sommes appelés à rejoindre nos frères en Galilée, au cœur du monde pour voir le Christ vivant, pour nous laisser rencontrer par le Ressuscité qui n'en finit pas d'être le Crucifié, celui qui donne sa vie par amour et nous appelle à le suivre sur ce chemin.

Notre semaine sainte a été totalement différente des semaines saintes des autres années. D'un côté, elle a été « triste » du fait d'abord de la souffrance de l'humanité, de la maladie, de la mort si présente, des conséquences en termes de confinement, de chômage, des conséquences pour les plus fragiles, en France et dans les pays plus pauvres. Nous avons ressenti douloureusement cette impossibilité de nous réunir, de crier hosana dans des églises combles, de nous retrouver au palais des sports de Créteil pour refaire l'expérience d'être un corps envoyé à tous, en particulier aux malades, à ceux qui allaient être baptisés. Nous n'avons pas pu nous asseoir ensemble à la table de l'eucharistie et laisser Jésus nous laver les pieds dans la messe du jeudi saint. Nous n'avons pas pu embrasser ensemble la croix et crier sa victoire le vendredi saint. Nous n'avons pas pu vivre la veillée pascale.

Pourtant, je ne sais ce qu'il en est pour vous, mais je ressens comme jamais le lien qui unit les disciples du Christ ensemble et à tous les hommes. Le manque nous fait ressentir plus fort la soif des sacrements. Tous ceux qui lisent la Parole de Dieu chaque jour, encore plus quand ils ont fondé des "Maisons d'Evangile" internet, perçoivent de manière renouvelée toute sa force.

Pour moi, je n'ai jamais ressenti si fort le lien entre la fête des Rameaux, le jeudi saint, le vendredi saint, le samedi du silence de Dieu, et le jour de Pâques. Depuis quelques jours, je travaille comme aide-soignant à l'EHPAD le Vieux Colombier à Villiers-sur-Marne. C'est vrai auprès de chaque malade, mais je l'ai perçu plus encore auprès d'une femme très âgée, totalement grabataire, aveugle, murmurant seulement des « merci » quand nous lui faisons la toilette ou lui donnons à manger. J'ai ressenti très fort la joie de la résurrection, de la rencontre du Crucifié Ressuscité, de la force de la présence divine, que dans la rencontre de cette femme et de tous les autres malades, ou dans l'accueil des familles en deuil que nous continuons d'accompagner pour les obsèques. Ce n'est pas une joie « bling-bling », mais une joie soufferte qui ne passe pas.

Frères et sœurs, je vous invite à recevoir chacun, chacune, pour vous, ces paroles de Jésus : « Je te salue… Je vous salue… » et de le laisser nous envoyer à nos frères en Galilée, au milieu du monde. En reprenant ces paroles, c'est aussi une manière d'évoquer notre évêque émérite le Père Daniel Labille, dont c'était la devise épiscopale, et qui est lui-même hospitalisé. A sa manière, il continu son ministère au milieu des malades et de ceux qui le soignent. Nous pensons aussi au Père Michel Santier, lui-même malade et à tous les malades de nos familles, de notre entourage. Mardi Saint, jour habituel de la messe chrismale, Le Père Labille a appelé le Père Santier pour dire qu'il pensait à nous et nous remerciait de nos prières.

Tous, quels que soient notre âge, notre situation, (personne confinée, malade, ou au travail), tous et chacun, nous sommes invités à vivre ce moment en témoins du Crucifié Ressuscité. Nous ne le ferons pas avec nos propos forces, mais en laissant l'Esprit Saint nous rejoindre dans notre faiblesse.

Alors, oui, Alléluia, Christ est vraiment ressuscité, il est vivant !
Très bonnes fêtes de Pâques à chacun de vous !

Bruno Cadart

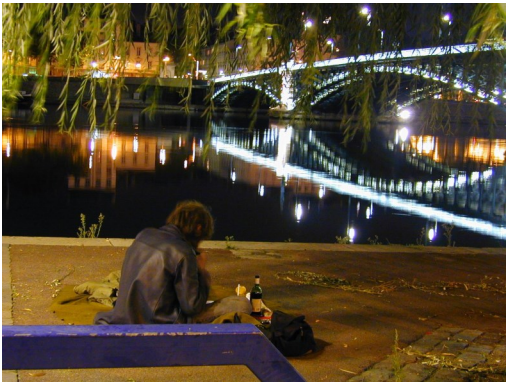
« Nous serons jugés sur notre relation avec les pauvres »

Homélie du Pape François, lundi saint 6 avril 2020 (Isaïe 42, 1-7 ; Jean 2, 1-11)

Ce passage se termine par une observation : « Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus » (Jn 12,1-11). L'autre jour, nous avons vu les étapes de la tentation : la séduction initiale, l'illusion, puis ça grandit – seconde étape – et troisièmement, ça grandit et ça contamine et on se justifie. Mais il y a un autre pas : avancer, ne pas s'arrêter. Pour ceux-là, ce n'était pas suffisant de mettre Jésus à mort, mais maintenant aussi Lazare, parce qu'il était témoin de la vie.

Mais je voudrais aujourd'hui m'arrêter sur une parole de Jésus. Six jours avant Pâques – nous sommes exactement à la porte de la Passion – Marie a ce geste de contemplation : Marthe servait – comme dans l'autre passage – et Marie ouvre la porte à la contemplation. Et Judas pense à l'argent et il pense aux pauvres, mais « non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait » (Jn 12,6). Cette histoire de l'administrateur infidèle est toujours actuelle, il y en a toujours, même à un niveau élevé : pensons à certaines organisations de bienfaisance ou humanitaires qui ont beaucoup d'employés, beaucoup, qui ont une structure très riche en personnes et à la fin, quarante pour cent arrive aux pauvres, parce que les soixante servent à payer le salaire de toutes ces personnes. C'est une manière de prendre l'argent des pauvres. Mais la réponse est Jésus.

Et je voudrais m'arrêter ici : « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous » (Jn 12,8). C'est une vérité : « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous ». Il y a des pauvres. Il y en a beaucoup : il y a le pauvre que nous voyons, mais c'est la partie la plus petite ; la grande quantité des pauvres sont ceux que nous ne voyons pas : les pauvres cachés. Et nous ne les voyons pas parce que nous entrons dans cette culture de l'indifférence qui est négationniste et nous nions : « Non, non, ils ne sont pas si nombreux, on ne les voit pas ; oui, ce cas-là… », diminuant toujours la réalité des pauvres. Mais il y en a beaucoup, beaucoup. Ou bien si nous n'entrons pas dans cette culture de l'indifférence, il y a une habitude de voir les pauvres comme le décor d'une ville : oui, il y en a, comme les statues ; oui, il y en a, on en voit ; oui, cette petite vieille qui fait l'aumône, cet autre… Mais comme [si c'était] quelque chose de normal. Cela fait partie du décor de la ville d'avoir des pauvres.



Mais la grande majorité, ce sont les pauvres, victimes des politiques économiques, des politiques financières. Cer-

taines statistiques récentes résument cela ainsi : il y a beaucoup d'argent dans les mains d'un petit nombre et beaucoup de pauvreté chez un grand nombre. Et c'est cela, la pauvreté de tant de personnes victimes de l'injustice structurelle de l'économie mondiale. Et [il y a] beaucoup de pauvres qui éprouvent de la honte à faire voir qu'ils n'arrivent pas au bout du mois ; beaucoup de pauvres de la classe moyenne, qui vont en cachette à la Caritas et qui demandent en cachette, et qui éprouvent de la honte. Les pauvres sont beaucoup plus nombreux que les riches ; beaucoup, beaucoup… Et ce que dit Jésus est vrai : « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous ». Mais est-ce que je les vois ? Est-ce que je me rends compte de cette réalité ? Surtout de la réalité cachée, ceux qui éprouvent de la honte à dire qu'ils n'arrivent pas au bout du mois.

Manifestation devant la préfecture de Créteil pour protester contre les difficultés des migrants à obtenir des créneaux pour déposer leurs dossiers. 9/10/2019

Je me souviens qu'à Buenos Aires, on m'avait dit que le bâtiment d'une usine abandonnée, vide depuis des années, était habité par une quinzaine de familles qui étaient arrivées dans les derniers mois. J'y suis allé. C'était des familles avec des enfants et elles avaient pris chacune une partie de l'usine abandonnée pour y vivre. En regardant, j'ai vu que chaque famille avait des meubles en bon état, des meubles de la classe moyenne, ils avaient la télévision, mais ils étaient venus là parce qu'ils ne pouvaient pas payer leur loyer. Les nouveaux pauvres qui doivent quitter leur maison parce qu'ils ne peuvent pas la payer, vont là-bas. C'est cette injustice de l'organisation économique ou financière qui les conduit à cela. Et il y en a beaucoup, beaucoup, à tel point que nous les rencontrerons lors du jugement.

La première question que nous posera Jésus est celle-ci : « Comment vas-tu avec les pauvres ? Leur as-tu donné à manger ? Quand il était en prison, lui as-tu rendu visite ? À l'hôpital, es-tu allé le voir ? As-tu porté assistance à la veuve, à l'orphelin ? Parce que là, c'était moi ». Et nous serons jugés sur cela. Nous ne serons pas jugés sur le luxe ou les voyages que nous faisons ou sur l'importance sociale que nous aurons. Nous serons jugés sur notre relation avec les pauvres. Mais si, aujourd'hui, j'ignore les pauvres, si je les laisse de côté, si je crois qu'ils n'existent pas, le Seigneur m'ignorera le jour du jugement. Quand Jésus dit : « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous », il veut dire : « Moi, je serai toujours avec vous dans les pauvres. Je serai présent là ». Et cela, ce n'est pas faire le communiste, c'est le coeur de l'Évangile : nous serons jugés sur cela.

« Demandons la grâce de persévérer dans le service »

Homélie du Pape François, mardi saint 7 avril 2020 (Isaïe 49, 1-6 ; Jean 13, 21-33.36-38)

La prophétie d'Isaïe que nous avons entendue est une prophétie sur le Messie, sur le Rédempteur, mais aussi une prophétie sur le peuple d'Israël, sur le peuple de Dieu : nous pouvons dire qu'elle peut être une prophétie sur chacun de nous. En substance, la prophétie souligne que le Seigneur a élu son serviteur dès le sein maternel : elle le dit deux fois (cf. Is 49,1). Dès le début, son serviteur a été élu, dès sa naissance ou avant sa naissance. Le peuple de Dieu a été élu avant sa naissance, et chacun de nous également. Personne parmi nous n'est tombé dans le monde de manière aléatoire, par hasard. Chacun de nous a un destin, a un destin libre, le destin de l'élection de Dieu. Je nais avec pour destin d'être enfant de Dieu, d'être serviteur de Dieu, avec la tâche de servir, de construire et d'édifier. Et cela dès le sein maternel.

Le Serviteur du Seigneur, Jésus, a servi jusqu'à la mort : cela semblait un échec, mais c'était sa manière de servir. Et ceci souligne la manière de servir que nous devons adopter dans notre vie. Servir, c'est se donner, se donner aux autres. Servir, c'est ne pas exiger pour chacun de nous un bénéfice qui ne soit pas le service. Servir, c'est la gloire ; et la gloire du Christ est de servir jusqu'à s'anéantir lui-même jusqu'à la mort, la mort sur la Croix (cf. Ph 2,8). Jésus est le serviteur d'Israël. Le peuple de Dieu est serviteur, et quand le peuple de Dieu s'éloigne de cette attitude qui consiste à servir, c'est un peuple apostat : il s'éloigne de la vocation que Dieu lui a donnée. Et quand l'un de nous s'éloigne de cette vocation à servir, il s'éloigne de l'amour de Dieu. Et il édifie sa vie sur d'autres amours, bien souvent idolâtres.

Le Seigneur nous a élus dès le sein maternel. Dans la vie, il y a des chutes : nous sommes tous pécheurs et nous pouvons tomber et nous sommes tous tombés. Sauf la Vierge Marie et Jésus : tous les autres, nous sommes tombés, nous sommes pécheurs. Mais ce qui importe, c'est notre attitude devant le Dieu qui m'a élu, qui m'a oint comme son serviteur ; c'est l'attitude du pécheur qui est capable de demander pardon, comme Pierre, qui jure que « non, jamais je ne te renierai, Seigneur, jamais, jamais, jamais ! », puis, quand le coq chante, il pleure. Il se repent (cf. Mt 26,75). C'est le chemin du serviteur : quand il glisse, quand il tombe, demander pardon.

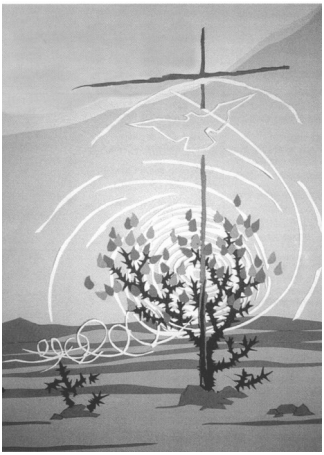
En revanche, quand le serviteur n'est pas capable de comprendre qu'il est tombé, quand la passion le prend au point de le conduire à l'idolâtrie, d'ouvrir son coeur à Satan, il entre dans la nuit : c'est ce qui est arrivé à Judas (cf. Mt 27, 3-10).

Aujourd'hui, pensons à Jésus, le serviteur, fidèle dans le service. Sa vocation est de servir, jusqu'à la mort et la mort sur la Croix (cf. Ph 2,5-11). Pensons à chacun de nous, qui faisons partie du peuple de Dieu : nous sommes des serviteurs, notre vocation est de servir, et non de profiter de notre place dans l'Église. Servir. Toujours en service.

Demandons la grâce de persévérer dans le service. Parfois avec des dérapages, des chutes, mais au moins avec la grâce de pleurer comme Pierre a pleuré.

Je ne sais pas pourquoi, mais je sais par qui

Au moment où beaucoup s'interrogent sur le pourquoi de cette crise sanitaire, où de nombreuses familles sont touchées par la maladie ou le deuil, ce texte peut nous aider à passer du « pourquoi la maladie et la mort » au « par qui, avec qui », elles peuvent être traversées.



Je ne sais pas pourquoi cette souffrance qui nous fait crier
…mais je sais par qui elle est apaisée

Je ne sais pas pourquoi cette souffrance qui nous met en larmes
…mais je sais par qui elles sont séchées

Je ne sais pas pourquoi cette souffrance qui nous diminue
…mais je sais par qui elle nous grandit

Je ne sais pas pourquoi cette souffrance injuste, inutile
…mais je sais par qui elle est valorisée

Je ne sais pas pourquoi cette souffrance morale qui démolit,
celle qui nous marque à jamais, celle qui nous mutile
…mais je sais par qui elle nous rapproche

Je ne sais pas pourquoi malgré cette souffrance on se relève,
on s'organise, on lutte,
…mais je sais par qui on y arrive

Je ne sais pas pourquoi la souffrance dans cette lutte tantôt nous dynamise,
tantôt nous décourage et nous brise,
…mais je sais par qui elle nous sauve.

Oui, malgré tous les pourquoi de la souffrance,
…toi, Christ, tu nous tiens enracinés dans l'espérance !

Denise, Clermont Ferrand, dans « Cris et prière de travailleurs », les éditions ouvrières - éditions de l'Atelier, pages 178-179.

Seigneur, rends-toi proche,

comme tu sais si bien le faire

Prière écrite à plusieurs voix par des membres de la « Mission Ouvrière »
pour toutes et celles et ceux à qui nous pensons en cette période de confinement
N'hésitez par à ajouter vos propres paroles.

Seigneur, en cette période exceptionnelle et si nouvelle pour nous, de confinement, ta présence nous est encore plus indispensable que d'habitude. Couper du contact direct avec toutes celles et ceux qui nous sont chers mais aussi avec tous celles et ceux vers qui tu nous appelles à nous rendre proche, nous faisons appel à toi :

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, de ces jeunes collégiens en quartiers populaires. Je pense à mes élèves, confinés dans leur appartement. Qu'ils respectent les gestes barrières et qu'ils gardent contact avec notre collège et leurs enseignants particulièrement pour tous ceux qui étaient déjà en distance par rapport à l'institution scolaire. Fait que nous ne les perdions pas complètement. Aide leurs parents à les inciter à garder ce lien si important pour eux, pour la construction de leur avenir.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, à tous ceux qui prennent soin des autres ; je pense particulièrement à notre fille infirmière puéricultrice qui continue à assurer le service de sa PMI en Seine Saint Denis, avec la sage-femme, pour que les bébés soient vaccinés et que les femmes enceintes continuent à avoir un suivi, je pense aussi aux infirmières libérales, aux aides-soignantes, qui assurent les soins auprès de personnes fragiles, à risque, je pense aussi aux personnes qui assurent le maintien à domicile des personnes dépendantes. Seigneur elles toutes ont besoin de ton soutien.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, de tous les couples enfermés dans leur appartement avec de jeunes enfants, comme celui qui habite au-dessous de chez moi, ou avec des ados. Donne-leur d'être patients avec leurs enfants, sans crier sur eux, en sachant les écouter et en prenant plus de temps avec eux. Donne-leur la force de se supporter, de se soutenir, de s'écouter et de se donner, en portant le même joug pour conjuguer (conjugalement !) leurs efforts et tirer en avant ensemble leur petite famille vers le haut pour « élever » leurs enfants.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, auprès des travailleurs et plus particulièrement envers mes collègues qui vont comme moi perdre leur emploi. Depuis le début du confinement, nos magasins sont fermés et en plus du Plan de Sauvegarde de l'Emploi pour les trente-deux magasins concernés, la direction générale a décidé d'avoir recours au dispositif de chômage partiel pour l'ensemble de ses établissements y compris au Siège. Sois attentif à nos douleurs, nos pleurs et

nos cris de souffrance. Oui, sois avec nous Seigneur en ces temps difficiles afin que nous sachions rebondir pour continuer à donner un sens à notre vie.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, de tous les détenus de nos prisons qui sont privés des visites de leur familles, des aumôniers, des visiteurs, des intervenants qui proposent des activités, de cours. Ils se sentent encore plus que d'habitude isolés, et peut-être même oubliés. Seigneur aide-les pour que la violence, toujours prête à explose puisse se transformer en attention et bienveillance envers leurs codétenus. Seigneur, rends-toi proche aussi des surveillants et des conseillers d'insertion et de probation, dont le travail déjà difficile en temps ordinaire est rendu encore plus dur par cette situation d'isolement.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire de tous les migrants qui ne bénéficient pratiquement plus des aides et du soutien des associations. Ils sont vraiment livrés à eux-mêmes et très exposés à la maladie. Seigneur, rends-toi proche d'eux pour qu'ils gardent un peu d'espérance.

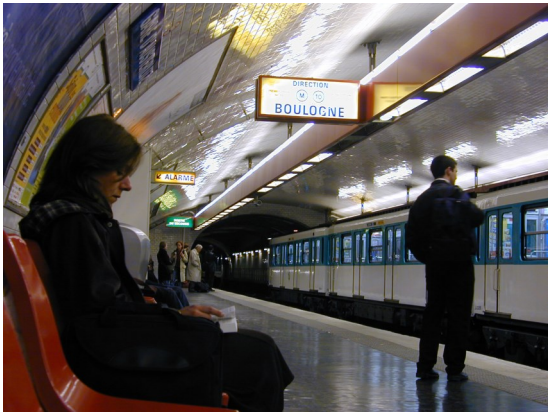
Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, des femmes seules avec enfants. Je pense particulièrement, à ma collègue qui ne sait plus comment gérer ses enfants dans cette situation de confinement et qui n'a que ses collègues pour pouvoir en parler et qui parfois exprime sa lassitude. Écoute ses prières, fais qu'elle garde espoir et que son réseau professionnel reste présent pour la soutenir.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, de tous les collègues qui souffrent de se retrouver confinés, isolés. En restant chez eux, ils perdent le seul lien social qui leur restaient. Apaise l'angoisse et prend soin du travailleur qui chaque jour va au boulot au risque de sa santé et celle de ses proches. Maintien les esprits et les cœurs des familles, qui se retrouvent séparées par le confinement, dans ta Paix et ta Joie. Qu'une solidarité de proximité ou virtuelle continue à se propager à travers le monde et que l'espérance habite chacun d'entre nous.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, de tous ces habitants en cités qui vivent dans un espace restreint pour qu'ils trouvent les dispositions intérieures pour tenir et pour que la solidarité entre voisins ne soit pas un vain mot mais bien une réalité concrète où le prendre soin des uns et des autres prend tout son sens.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, des collègues du syndicat qui ont répondu aux inquiétudes des agents dans les premiers jours de l'épidémie et ont demandé des moyens de protection. Seigneur, rends-toi proche des copains en équipe qui ont des malades dans leur famille ou qui ont des parents en EHPAD. Apaise-les de leurs inquiétudes et de leurs angoisses.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu



sais si bien le faire, de ces familles des Mordacs, qui ne vont pas pouvoir dormir ce soir dans leur appartement à cause de l'incendie. Avec le confinement, ça fait beaucoup à supporter, c'est vraiment trop ! Donne à tous le courage et la force de faire face à cette nouvelle épreuve... Donne à tous la patience et la ténacité pour chercher les solutions de dépannage. Éclaire-nous pour savoir comment les aider et les soutenir. Seigneur, où es-tu ?

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, de toutes personnes en difficultés avec les addictions. La situation de confinement peut être pour eux source de rechutes, de conflits avec l'entourage, d'angoisse pour les proches, parfois sources de violence. Donne leur la force de dialoguer, de demander de l'aide, et de ne pas perdre espoir. Seigneur, prend soin de tous ceux qui sont addictes et qui sont dans la rue, isolés et en grands danger. Aide-nous à continuer de les soutenir et prends soin de toutes ces femmes, dans les crèches, ou chez elles qui, en gardant les enfants, permettent aux soignants de pouvoir être auprès des malades.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, de ceux qui étaient déjà loin. Je pense à nos très anciens qui déjà étaient seul en EPHAD et qui ne recevaient pas de visites. Il y avait du passage, des animations, la messe ou la prière collective de temps en temps. Aujourd'hui… un silence… Le personnel est là et merci à eux, mais ils sont fragiles et souvent peu considérés. Un sourire, une cuillérée donnée, une toilette, des couches et des draps changés prennent ici une importance encore plus forte. Seigneur rends-toi proche de tous ceux qui sont seul et qui malheureusement en plus, peuvent nous quitter sans un regard.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, de toutes les personnes âgées qui nous entourent et qui sont encore plus fragilisées dans le contexte actuel. Je pense particulièrement à la maman de Virginie atteinte du coronavirus, hospitalisée et à sa fille à qui l'on a dit « vu son âge si ça s'aggrave on ne la sauvera pas », au papa de Sandrine qui vit en EHPAD et qui se laisse mourir supportant difficilement le confinement, à Yves qui ne peut plus aller voir sa femme en maison de retraite et à toutes celles qui sont isolées chez elles comme certains copains d'ACO qui ne sont plus en équipe. Seigneur, prend soin d'elles et de leurs proches qui se sentent démunis face à la situation malgré le dévouement du personnel médical et des aides-soignants des Ehpad. Aide-nous à continuer de les soutenir, à leur transmettre une lueur d'espérance, à leur montrer qu'ils ont une place toujours essentielle dans notre société.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire, de ceux qui vivent cet évènement dramatique en ne pensant qu'à eux ou enfermés dans leurs peurs, en ne veillant pas sur leurs frères en détresse ou à leurs frères qui se dévouent à fond pour les autres.

Seigneur, rends-toi proche, comme tu sais si bien le faire,…

Propositions ACE 94
Semaine Sainte et vacances

L'Action Catholique des Enfants du Val de Marne, vous présente les propositions de l'ACE pour la Semaine Sainte et des idées d'activités pour les vacances.

En effet, ces vacances de printemps sont spéciales et les enfants ont besoin dans ce contexte de confinement de sentir plus encore qu'ils sont en vacances.

Alors laissez les inventer, créer, se tromper, jouer, rire, se défouler et n'hésitez pas à participer à leurs activités, à leur en proposer pour rire ensemble, jouer en confiance, partager des moments créatifs, récréatifs et culturels ! Osez retomber en enfance !!!

Nous venons aussi, en ce dimanche des Rameaux de rentrer dans la Semaine Sainte. Comment l'expliquer aux enfants ? Comment la vivre en famille ? Toujours sur le site, le chemin pour Pâques sur internet :

https://www.ace.asso.fr/careme-2020/

Cette semaine est la semaine de la prière. Vous y trouverez une fiche explicative et un dé de prière à construire.

Vous souhaitez recevoir ces fiches d'activités et celles des semaines passées, et celle du dimanche de Pâques ? Faites en la demande à Emmanuelle BOURLON : ace94eb@laposte.net

A vous proposer notamment :
- Une recette anti gaspi
- Une activité méditation
- Un bricolage : le dé de la prière
- Une fiche de présentation de Sainte Thérèse de Lisieux
- Un jeu de l'oie pour toute la famille : « J'aime ma planète »
- Un conte proposé par le CCFD-Terre Solidaire dont l'ACE est membre : « L'eau de la Terre »

Mais aussi des sites pour lire des histoires, colorier des œuvres d'artistes peintres, jouer en famille… :
https://www.1jour1actu.com/
https://dessinemoiunehistoire.net/coloriage-artiste-peintre/
https://papapositive.fr/14-facons-de-faire-bouger-les-enfants-en-confinement/
https://papapositive.fr/plus-de-100-histoires-a-ecouter-en-famille/
https://www.youtube.com/channel/UCG4QyEjCbflqbOxxlBW2vbg

Bonne Semaine Sainte et à dimanche prochain.

Pour le Comité départemental de l'ACE du Val de Marne,
Emmanuelle BOURLON, Présidente

Numéro d'écoute des catholiques dans le diocèse de Créteil en période de confinement

L'Église de France a lancé , durant le confinement, un numéro d'écoute vert qui redirige vers chaque diocèse. 0 806 700 772. Le diocèse de Créteil participe à cette proposition d'écoute. Numéro direct à composer pour joindre les écoutants du diocèse de Créteil :

01 45 17 23 74 7 jours sur 7 de de 8h à 22h.

Lors d'une audioconférence le lundi 16 mars dernier, le président de la République a demandé aux représentants des cultes (dont Mgr Eric de Moulins-Beaufort pour les catholiques) de soutenir « le moral des troupes » en ces temps difficiles de Covid-19. Dans ce cadre, a été décidé la mise en place d'un numéro vert « par culte », afin de vivre un « service d'écoute » pour des personnes isolées en ce temps de confinement, atteintes du covid-19 pour certaines, parfois en demandes sacramentelles, mais aussi pour l'écoute de soignants, ou de membres de famille en deuil se posant des questions sur l'organisation d'obsèques.

N'hésitez pas à appeler le Père Bruno au 07 83 59 91 67. S'il n'est pas disponible au moment où vous appelez, il vous rappellera rapidement.

Invitez ceux qui ne l'ont pas encore fait à communiquer leur email pour recevoir la feuille paroissiale par internet et avoir les informations paroissiales et diocésaines.

Malgré le confinement, l'Église a besoin de vous…

En ce temps de confinement, je continue à soutenir ma paroisse :

en donnant au DENIER, pour faire vivre les prêtres et les laïcs qui les assistent : https://diocese-de-creteil.jedonneaudenier.org/

en donnant à la QUÊTE, pour poursuivre l'entretien des paroisses : https://diocese-de-creteil.jedonneaudenier.org/quete/

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne

N'hésitez pas à appeler le Père Bruno Cadart Tel.: 07 83 59 91 67.

email: eglisesaintjean23@gmail.com ;

Dernières informations sur www.bruno-cadart.com

église ouverte toute la journée